

# **Badische Landesbibliothek Karlsruhe**

**Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe**

## **Antiquités de l'Alsace ou châteaux, églises et autres monumens des départemens du Haut- et du Bas-Rhin**

Dépt. du Haut-Rhin

**Golbéry, Marie Philippe Aimé**

**Mulhouse, 1828**

A Monsieur Jean Schweighæuser [...]

[urn:nbn:de:bsz:31-341674](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-341674)

A MONSIEUR

**JEAN SCHWEIGHÆUSER,**

Académicien libre de l'Académie royale des inscriptions et belles-lettres, Chevalier de l'Ordre royal de la Légion d'honneur, ancien Doyen et Professeur honoraire de la Faculté des lettres de l'Académie royale de Strasbourg, Professeur au Séminaire protestant de cette ville, etc.

Il y a quelques années, un Ministère ami des sciences, répondant au vœu de l'Institut, provoqua sur tous les points de la France des recherches sur les antiquités nationales.

Les auteurs de cet ouvrage ont été honorés des suffrages de l'Académie des inscriptions; tous deux ont vu leurs mémoires couronnés par elle; tous deux ont été nommés ses correspondans.

C'est lui faire hommage de la partie de leurs travaux qu'ils ont publiée, que de l'adresser à celui de ses membres qui la représente dans la province dont nous avons décrit les monumens, à celui qui est le digne successeur de tant de savans dont l'illustration rejaillit sur l'Alsace, enfin à celui que les philologues de l'Europe se plaisent à reconnaître pour le patriarche des Hellénistes.

Ce sont là des faits qu'un fils peut énoncer; mais l'auteur de la section du Haut-Rhin veut y ajouter encore qu'à son respect pour votre nom, à sa reconnaissance pour vos bontés, se joint un sentiment presque filial. Il a peine à ne se point compter parmi les membres d'une famille dans laquelle l'amitié la plus sincère et la plus vive lui a donné un frère à chérir.

Nous sommes avec respect, etc.

*Pb. de Golbéry.*

*J. Schweighäuser.*

JEAN SCHWEIGERUSSEN

Le 1er Mars 1793, Monsieur le Ministre, j'ai l'honneur de vous adresser ci-joint le rapport que vous m'avez demandé par votre lettre du 27 Janvier dernier, et qui concerne le projet de loi sur le mariage civil.

Je vous prie de croire, Monsieur, que j'ai été très sensible à l'honneur que vous m'avez fait en m'assignant la tâche de vous rendre compte de l'état de l'opinion publique sur ce point de la législation nationale.

Il est certain que ce projet de loi a été l'objet de discussions très vives et très animées dans les sociétés de bienfaisance, et que les opinions ont été très diverses sur ce point.

C'est la raison pour laquelle j'ai cru devoir vous adresser ce rapport, et vous en laisser le soin de décider ce qui sera le plus convenable. Je suis persuadé que vous ne serez pas insensible à la confiance que j'ai en votre sagesse et en votre justice.

Je suis, Monsieur, avec le plus profond respect, votre très humble et très dévoué serviteur, Jean Schweigerussen.

Paris, le 1er Mars 1793.